



LETTRE PAROISSIALE

du Temple-Neuf

Place de la Comédie - 57000 - Metz
templeneufdemetz@gmail.com
<https://templeneufmetz.org>

Hebdomadaire n° 15 – 05 juillet 2020

Evangile Luc 6.36-42

“36 Soyez magnanimes, comme votre Père est magnanime. 37 ¶ Ne jugez pas, et vous ne serez jamais jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez jamais condamnés ; absolvez, et vous serez absous. 38 Donnez, et l’on vous donnera ; on versera dans la grande poche de votre vêtement une bonne mesure, serrée, secouée et débordante ; car c’est avec la mesure à laquelle vous mesurez qu’on mesurera pour vous en retour. 39 Il leur dit aussi une parabole : Un aveugle peut-il guider un aveugle ? Ne tomberont-ils pas tous deux dans une fosse ? 40 Le disciple n’est pas au-dessus du maître ; mais tout disciple bien formé sera comme son maître. 41 Pourquoi regardes-tu la paille qui est dans l’œil de ton frère, et ne remarques-tu pas la poutre qui est dans ton œil à toi ? 42 Comment peux-tu dire à ton frère : « Mon frère, laisse-moi ôter la paille qui est dans ton œil », toi qui ne vois pas la poutre qui est dans ton œil ? Hypocrite, ôte d’abord la poutre de ton œil ! Alors tu verras comment ôter la paille qui est dans l’œil de ton frère.” (Luc 6:36-42 NBS)



PREDICATION

Chers amis,

Très honnêtement, ces quelques lignes qui viennent d'être lues pourraient être extraites d'un cours d'instruction civique d'un professeur des écoles ou dans des temps plus anciens d'un cours de morale d'un instituteur.

Donnez... et on vous donnera. Ne jugez pas... et vous ne serez pas jugés. Acquitez... et vous serez acquittés. La paille et la poutre... tout cela dans un œil. Que d'histoires connues et déclinées dans un contexte qui s'est laïcisé au cours des siècles. Dans ma Moselle germanophone nous disions, Wie du mir, so ich dir... autrement dit : je te traiterai comme tu m'as traité. Nous allons y revenir.

Ces versets sont pourtant extraits d'un enseignement de Jésus. Nous pouvons alors nous interroger sur le fait que nous serions encore dans une société chrétienne. La question peut s'entendre. Il est vrai que les fondements de notre morale publique et de notre droit restent marqués par le christianisme. Notre droit pénal repose à la fois sur l'héritage romain et sur la croyance chrétienne de la rédemption et du pardon. La punition remplit une double mission, sanctionner une faute et permettre à travers l'éducation le retour dans la vie citoyenne. La personne n'est jamais réduite à l'acte qu'elle a accompli, ni en bien ni en mal, elle est bien plus complexe que ce qu'elle a donné à voir à un moment précis. Par conséquent après la punition ou la félicitation, elle retrouve sa place dans la société et redevient un être tout à fait semblable à tout autre. Alors oui, nous sommes marqués par la foi chrétienne et par la croyance en un Dieu qui pardonne et qui reçoit chaque être humain dans sa complexité. L'idéal républicain de l'éducation rejoint l'idéal chrétien du pardon. Tout idéal connaît parfois des tribulations et souffre à l'occasion de doutes. La foi est une invitation à entretenir la flamme et à ne pas céder sur l'idéal.

Comment faire vivre notre espérance, comment transmettre notre héritage au sein de notre monde actuel ? Comment incarner ces versets bibliques ? L'histoire religieuse occidentale, avec ses richesses et ses heures plus sombres, demande à être portée au sein du monde contemporain. Elle a besoin d'exprimer sa vitalité et très certainement d'être relue avec des yeux d'aujourd'hui. Attester d'un Dieu qui aime l'être humain, qui échange avec lui, qui chemine avec lui et qui veut son bien reste d'une actualité brûlante alors que le monde environnant est souvent porteur de nouvelles difficiles à entendre. Comment faire vivre l'idée d'une relation Dieu – humain au sein d'une société qui est obsédée par la rentabilité, le *statu quo* et le confort. Dans l'histoire, le regard protestant a parfois bousculé les lignes. Il a affirmé l'égalité entre la femme et l'homme, même pour accéder au pastorat, une égalité radicale qui veut que femme et homme assument les mêmes responsabilités et qu'ils aient les mêmes droits. Il a insisté sur la liberté religieuse et la responsabilité individuelle de chacun. Tout être humain est expert pour lui-même, chaque couple est le mieux placé pour faire ses choix et les assumer, dans les jours heureux et dans les périodes douloureuses. Il a également participé à des approches économiques innovantes ayant pour but le progrès le plus harmonieux possible de toute la société. Le protestantisme a toujours été confronté au principe de responsabilité car comment se tenir droit devant Dieu si l'on ne peut pas se tenir droit devant les hommes. Comment être libre s'il est impossible d'assumer ses actes ? Comment être responsable si la décision est prise sous la contrainte ? Comment être heureux si l'obsession du lendemain absorbe toute l'énergie ? Il est indispensable,

ainsi, de laisser jaillir la nouveauté et l'innovation de l'esprit humain, de redonner du dynamisme à l'entreprise collective et de remettre de l'amour dans nos rapports sociaux. Pour cela, et ce sera mon dernier point, la foi protestante insiste beaucoup sur l'éducation et la culture qui sont indispensables pour comprendre le monde et pour entretenir les énergies nécessaires quand il devient indispensable de corriger des dysfonctionnements. Maintenir vivant ce regard sur la foi est notre vocation, elle est également d'une grande nécessité.

Revenons à notre texte et au petit proverbe de la Moselle germanophone. « Je te traiterai comme tu m'as traité ». En quelque sorte, il s'agit là de la première étape de la civilisation. La réciprocité des relations et des intentions est déjà un pas conséquent vers la paix sociale. Elle interdit la vengeance, les grands emballements passionnels positifs ou négatifs et elle crée une forme d'équilibre dans la vie sociale. Nous retrouvons la loi du Talion que nous présente l'Ancien Testament. Dans ce code, il n'est pas permis d'amplifier le mal, la justice apaise la douleur et répare la faute de manière symbolique. À tout acte, négatif ou positif, correspond une juste sanction. Le jugement est rendu public et clot l'épisode passé. Les conséquences des actes sont connues, les peines appliquées avec rigueur, indépendamment du statut social, et la vie reprend son cours. Autrement dit, chaque être humain est traité à la mesure de son comportement.

La lecture précise du texte biblique de ce matin nous invite à rompre avec cette logique. Il ne s'agit plus pour nous de subir la conséquence de nos actes mais de devenir acteur de la transformation du monde. C'est la nouveauté introduite par Jésus. En effet, il ne s'agit plus d'être second dans un événement qui est premier, autrement dit de réagir face à ce qui nous arrive avec justice. La problématique posée consiste à lancer une dynamique positive pour imprimer le changement auprès d'autrui. Jésus inaugure la théorie du battement d'aile du papillon qui transforme le monde à l'autre bout de la planète.

Donnez et l'on vous donnera. Acquittez et vous serez acquittés...

Autrement dit devenez premiers, devenez initiateurs de nouvelles pratiques qui offriront au monde une saveur agréable et qui rendront l'humanité plus généreuse et plus heureuse.

Est-ce une utopie irréalisable ? Bien entendu il est permis de se poser la question de l'aspect réaliste de cette démarche. Nous entendons les contradicteurs qui affirment qu'il faut rester sur ses gardes, qu'il ne faut pas ouvrir sa porte, qu'il n'est pas judicieux de forcer la générosité... de peur d'être déçu, exploité et abusé.

Jésus choisit d'avoir un regard positif sur la vie, il enseigne qu'il est réaliste de transformer son regard sur le monde et d'envisager un avenir meilleur. Il croit au progrès de l'humanité. C'est là que réside sa grande originalité, ne pas se résigner à une existence mesurée, s'ouvrir à la rencontre et à l'espérance tout cela grâce à l'inventivité de Dieu. Cette démarche repose sur une force et une dynamique extraordinaire. Ouvrir son cœur, son esprit, son intelligence à la conviction d'une marche en avant positive du monde n'est pas inné. Cela a produit des résultats encourageants. Même si parfois nous avons l'impression de vivre dans un univers qui fonctionne mal, nous avons su mettre en place des structures sociales qui nous soutiennent dans la difficulté et qui amortissent les accidents de la vie. Les exemples sont nombreux. Par conséquent nous avons appris à donner sans pour autant être persuadé de recevoir. Nous avons appris à pardonner sans pour autant spéculer sur une potentielle faute, nous

nous sommes persuadés que la fraternité était plus enrichissante que la méfiance, que l'ouverture à l'autre était plus passionnante que la solitude.

Les quelques versets du jour, invitent à une vie généreuse et pleine. Une existence marquée par l'espérance et la confiance, une vie où la mesure du don n'est pas perçue comme une dépense en perte mais en promesse de joie et d'émerveillement devant l'existence. Alors en ce début d'été, temps privilégié de rencontres familiales et amicales, malgré les contraintes sanitaires, que l'esprit de Dieu nous insuffle une énergie renouvelée.

Notre Dieu, que toujours nous restions à l'écoute de ta nouveauté. Amen.

Pasteur Pascal Trunck, TNM 05 juillet 2020

Tous masqués, tous solidaires , tous responsables

Avec les vacances scolaires qui viennent de commencer l'heure est pour certains d'entre nous à la dispersion ; notre pasteur aussi a droit à des congés, en l'occurrence entre le 11 et le 27 juillet. Durant cette période la permanence est assurée au Temple-Neuf et les cultes le seront par Christian Raseta pour le 12/7 et par des prédicateurs laïcs les deux dimanche suivants. En août Pascal sera secondé par Charlotte, une suffragante que nous avons déjà eu le plaisir d'accueillir l'an passé. En attendant le conseil presbytéral se réunit en ce dimanche 5 juillet (par Skype) pour préciser les dernières modalités de notre vie paroissiale durant l'été et préparer la rentrée, une rentrée la plus « normale » possible ; mais cela dépend aussi de l'attitude de chacun d'ici là. Bon été à tous dans la conscience de sa responsabilité.

CANTIQUE 46/01 proposé par Robert Sigwalt

Ô Père des lumières (*texte du 46/01 sur la mélodie du 33/13 : la mélodie du 33/13 de « Ô douloureux visage » (Hans Leo Hassler 1601) est plus connue que celle du 46/01 (Bartholomäus Cesius 1603)*)

1. O Père des lumières Et de tout don parfait, Tu es toujours le même Et nous combles de biens.

Nous sommes par ta grâce Comptés parmi les tiens ; Jamais tu ne te lasses De nous tendre la main.

2. Ta loi sainte et parfaite, Ta loi de liberté, Eclaire nos visages, Vient nous illuminer. Elle nous fait connaître Les défauts de nos vies Et nous incite à suivre L'appel de Jésus-Christ.

3. Donne-nous la sagesse, Seigneur, pour accueillir Tout homme, riche ou pauvre, L'aimer et le servir.

Mets en nous la prière Et viens changer nos cœurs Pour annoncer ton Règne, Source de vrai bonheur.



Retrouvez-nous sur Facebook pour deux minutes de réflexion quotidienne les mardis et vendredis :

www.facebook.com/Templeneufdemetz